

Une contribution oubliée

Alexis Bétemps

Drôle de destin que celui de cet essai de Leone Luzzatto ! Publié en 1896, par *Romania* lors de sa XXV^e année, la prestigieuse revue de Paul Meyer et Gaston Paris, consacrée à l'étude des langues et des littératures romanes ; signalé lors de sa parution par la presse valdôtaine, ce texte tombe pratiquement dans l'oubli. Cité dans la bibliographie de Hans-Erich Keller, il est ignoré par presque tous les chercheurs qui se sont succédé depuis. Il a même échappé à la recherche minutieuse de René Willien et il n'a jamais été proposé à l'attention des Valdôtains. Il a fallu les commémorations pour le centenaire de la mort du grand trouvère valdôtain pour nous stimuler à redécouvrir les anciens chemins qu'on avait trop tôt jugés suffisamment explorés. C'est ainsi que nous avons retrouvé les traces de cette importante contribution, et d'autres encore qu'on traitera dans d'autres occasions.

Le titre est *Contributo allo studio del dialetto valdostano* et il s'agit probablement de la première étude dialectologique qui s'occupe des innombrables variantes phonétiques de notre parler. L'auteur évoque ses grands maîtres, Graziadio Isaia Ascoli et Costantino Nigra et précise en ouverture que l'étude présentée se propose comme « modesto complemento alla sapiente ricerca dell'abate Roussetot ». Il ajoute que « Questo mio contributo fa parte di uno studio più ampio del dialetto valdostano ». Les exemples cités couvrent la Vallée d'Aoste tout entière : de Donnas à La Salle et, passant par Challand, Saint-Marcel, St-Oyen et Valgrisenche... Sans doute, le travail date, mais les attestations me semblent, dans l'ensemble, plutôt précises et cohérentes avec les relevés successifs.

Les Luzzatto étaient des juifs sorabes originaires de Lusace (d'où le nom), situé au sud-est de l'Allemagne. Établis à San Daniele del Friuli au xvii^e siècle, ils émigrent à Trieste à la fin du xviii^e, puis à Padoue en 1829. Leone s'occupe des dialectes vénitiens, donne sa contribution au débat sur les origines de la langue italienne et publie des articles sur l'histoire des Juifs. Vers la fin du xix^e siècle, Leone est professeur à Aoste au Collège Principe di Napoli et participe aux activités culturelles de la Ville. Une de ses conférences sur les moulins à vent est éditée à Aoste, en 1895, par l'imprimeur Mensio. Le Centre d'Études conserve deux lettres, publiées dans *Noutro Dzen Patoué* N° 8 par René Willien. Dans la première, datée du 26 mai 1894, Luzzatto demande au poète quelques proverbes valdôtains et « una o due canzonette » ; dans l'autre, du 18 juin 1894, il s'enquiert de l'origine des proverbes publiés sur *Dzan Pouro* et demande la permission pour les utiliser dans des publications éventuelles. Il démontre une certaine admiration pour l'œuvre de Cerlogne qu'il rappelle aussi dans l'essai qui va suivre.